

Une sortie de crise prudente au CHAM

Après avoir tenu bon face à la vague des malades, le centre hospitalier de l'agglomération montargoise (CHAM), à Amilly, se prépare à la reprise des consultations et des actes médicaux. Sous conditions.

Jean-Baptiste Dos Ramos
jean-baptiste.dosramos@centrefrance.com

Le pic de la crise semble passé et la situation est nettement apaisée, ce jeudi 7 mai au CHAM : 24 patients seulement sont pris en charge pour le Covid, tous services confondus (réanimation, médecine et soins de suite et de réadaptation).

Lundi 11 mai, à l'heure du déconfinement national, l'hôpital va sortir de son dispositif de crise pour redémarrer son activité plus traditionnelle : consultations, actes médicaux et chirurgicaux. « La reprise sera progressive et réversible, dans le respect de règles d'hygiène drastiques », annonce Jean-Luc Davigo, directeur.

Le service de chirurgie ambulatoire va rouvrir, tandis que l'oncologie a déjà redémarré. La moitié des consultations vont également reprendre, en privilégiant la téléconsultation



CONFINEMENT. La fréquentation des urgences est déjà repartie à la hausse. PHOTO D'ARCHIVES

lorsqu'elle est envisageable (258 consultations par vidéo ou téléphone ont été assurées durant la crise). Les équipes sont au travail pour reprogrammer les rendez-vous reportés. Cette montée en charge se fera de manière progressive durant les trois prochaines semaines. Un bilan sera effectué, début juin, pour éventuellement rouvrir des services supplémentaires.

Tri à l'accueil des urgences, précautions d'hygiène, gestes barrières : la manière de fréquenter l'hôpital risque d'être modifiée, à cause du Covid. Signe qui ne trompe pas : « Dans les services qui rouvrent, on va faire en sorte de favoriser les chambres à un lit, ça devient la norme. Dans l'avenir il va falloir apprendre à vivre avec le Covid. On ne pourra pas faire un hôpital pour le Covid

et un autre pour le reste à côté. »

La vague de patients atteints par le coronavirus était attendue, dès le 18 mars, lorsque le circuit pour accueillir les malades a été mis en place. Si 17 patients sont malheureusement décédés, la pandémie n'a pas submergé le CHAM. « On a eu cette chance d'avoir un peu de décalage avec l'Île-de-France, même si ça ne nous a pas laissé énormément de temps pour

nous préparer », estime le professeur Fabrice Lagarde, membre de l'unité 4A Covid du CHAM.

« On peut se remettre en configuration Covid en trois heures »

« L'hôpital de Montargis a pris sa place d'établissement de référence de l'est du Loiret », estime quant à lui Walid Nicola, le chef du service de réanimation. Établissement régional de deuxième ligne avec Chartres, Dreux, Châteauneuf, Blois et Bourges, « le CHAM a tenu le choc », se félicite Jean-Luc Davigo. La gestion de l'épidémie aura également fait naître une chaîne de solidarité. Celle d'un personnel « soudé, volontaire ». Celle d'autres établissements, comme la clinique de Montargis : « Les relations ont été très bonnes, ils ont accueilli certains de nos patients quand on a déprogrammé une partie de notre activi-

té, ils nous ont prêté des respirateurs, etc. », explique Jean-Luc Davigo. « Sans oublier aussi l'appui de la population, des entreprises, puisqu'on a reçu de très nombreux dons. C'est tout un territoire qui s'est mobilisé. » Quid de la deuxième vague que beaucoup d'experts redoutent dans les mois à venir ? « On a un service de réa récent, on peut se remettre en configuration Covid en trois heures », précise Walid Nicola. « Les plans sont prêts, si une tension réapparaît, on pourra réagir », assure Jean-Luc Davigo. ■

INFOPLUS

Les urgences repartent. Alors que la pandémie semble ralentir, la fréquentation du service pour des urgences « hors Covid » remonte chaque jour : avec un record à seulement 50 patients sur une journée, ils sont désormais entre 110 et 120 chaque jour à s'y rendre. Avant le confinement, les urgences accueillaient une moyenne de 180 patients par jour.